

le Roi des rois entrera dans la maison de sa chétive créature; hâtons-nous, ma chère femme; qu'elle soit propre surtout notre pauvre maison; donnons vite aux murs une couche de chaux; qu'elle soit blanche et nette pour plaire au Seigneur!"

La femme se mit aussitôt en devoir de tout arranger, et la maison, petite et pauvre, mais charmante de propreté, n'avait point du tout mauvaise apparence.

Avant le coup de midi on entendit frapper à la porte. C'était un pauvre qui demandait l'aumône et qui en avait grand besoin.

"Je n'ai rien, se dit la bonne femme, mais le dîner est prêt, et quoique ce soit peu de chose, je donnerai ma part à ce nécessiteux et je ne dînerai pas."

Elle prit aussitôt le pain, en coupa une tranche, tira de dessus le feu une portion de ce qu'elle avait préparé, et la donna au mendiant qui mangea, et en s'en allant, bénit la maison charitable où on l'avait secouru.

Cependant l'après-midi se passait et Jésus de Nazareth ne venait pas. Ce que voyant, le mari alla retrouver la sainte image, s'agenouilla de nouveau et rappela au Seigneur sa promesse.

"J'ai été chez toi, répondit Jésus; vous m'avez reçu dans votre maison et vous m'y avez donné à manger; et pour cela je l'ai bénie."

Le pauvre homme s'en revint chez lui, si content et si heureux que son cœur ne serait pas dans sa poitrine, et il rapporta à sa femme ce que le Seigneur lui avait dit.

À dater de ce jour, tout prospéra, tout fut bonheur dans cette maison, où l'on avait enduré l'infortune avec tant de patience et de résignation, et où l'on s'était privé de nourriture pour en donner au pauvre.

La belle-sœur, qui était très envieuse, aurait bien voulu savoir d'où venait ce changement dans la position des bons époux.

Elle alla donc les voir, et après mille manières engageantes, finit par les questionner sur ce qu'elle était si curieuse d'apprendre.

Les braves gens, simples de cœur, lui racontèrent dans